

Transcription de la conférence téléphonique du 16 avril 2020

Mesdames et Messieurs,
chers clientes et clients,

Je vous souhaite à tous la bienvenue à cette conférence téléphonique.

Je m'appelle Sandro Merino, je suis Chief investment officer à la Basler Kantonalbank et à la Banque Cler.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, j'aimerais surtout parler de l'évolution des marchés financiers et des répercussions économiques de la pandémie, y compris sur les mandats de gestion de fortune et solutions de placement proposés par la Basler Kantonalbank et la Banque Cler.

En effet, mon équipe et moi-même assumons la responsabilité des stratégies de placement élaborées dans ce cadre.

ASPECT HUMAIN

Je tiens tout d'abord à préciser que nous aussi, gérants de fortune de la BKB, nous nous soucions avant tout de la santé de la population et exprimons toute notre compassion pour les victimes de cette épidémie.

Nous avons le plus grand respect pour l'ensemble du personnel soignant et médical ainsi que pour tous ceux qui donnent de leur personne avec courage dans le but de soulager les souffrances de leurs concitoyens.

Par ailleurs, je suis fier que la Basler Kantonalbank/la Banque Cler participe elle aussi aux programmes de soutien cantonal et national en accordant des crédits aux PME.

À l'échelle du pays, le volume de crédits (dont la plupart porte sur un montant inférieur à 500 000 CHF) se monte d'ores et déjà à X milliards de francs.

ÉVOLUTION DE LA PANDÉMIE

Depuis notre conférence téléphonique du 9 avril, le nombre de personnes infectées a dépassé les 2 millions à l'échelle mondiale. Les États-Unis constituent l'épicentre de la pandémie depuis deux semaines.

De premières mesures d'assouplissement des restrictions devraient être prises par les différents gouvernements européens au cours des jours et semaines à venir.

En Suisse, le Conseil fédéral présentera aujourd'hui, lors d'une conférence de presse, sa stratégie de normalisation de la situation.

CHINE ET RESTE DE L'ASIE

Les pays asiatiques tels que la Chine, le Japon, la Corée du Sud ou Taiwan sont pour l'instant parvenus à prévenir une nouvelle hausse du nombre d'infections – en d'autres termes une seconde vague –, et ce, malgré un net assouplissement des mesures de quarantaine. Ensemble, Taiwan, la Corée du Sud et le Japon totalisent moins de 500 décès dus au coronavirus.

Même des États plus faibles économiquement comme les Philippines enregistrent un nombre de décès bien moins élevé que les pays européens dont la taille de la population est similaire. Il s'élève en effet à 350, alors que le pays compte une centaine de millions d'habitants, soit un peu moins que l'Italie et l'Espagne réunies.

On ne peut toutefois pas réellement comparer les chiffres officiels présentés par les différents États. Même si l'on ne doit pas tirer de conclusions hâtives, il est clair que les enseignements scientifiques concernant cette pandémie devraient eux aussi permettre de mieux comprendre comment protéger de façon optimale la population.

En Asie, la lutte contre l'épidémie semble pour l'instant être très efficace. Même s'il subsiste des doutes quant aux chiffres officiels – notamment ceux de la Chine –, la normalisation de l'économie semble se poursuivre dans une grande partie du continent.

SUISSE ET EUROPE

En Suisse, nous attendons impatiemment les propositions du Conseil fédéral ainsi que le calendrier de mise en œuvre des mesures d'assouplissement.

Ailleurs en Europe, l'Autriche et le Danemark engagent dès cette semaine une nouvelle phase consistant à réactiver une partie de l'économie. Ainsi, les crèches et écoles danoises ont d'ores et déjà rouvert leurs portes.

En Allemagne et en Italie, il faudra attendre au moins début mai avant que de telles mesures ne soient appliquées.

La Suède et les Pays-Bas – deux États qui ont longtemps hésité avant d'ordonner des mesures de quarantaine strictes – enregistrent pour leur part une forte hausse du nombre de décès.

À ce jour, on compte largement plus de 3000 décès au sein de la population néerlandaise, soit autant que dans toute l'Allemagne.

En France et en Grande-Bretagne, un confinement strict devra encore être observé pendant un certain temps, car le nombre de nouveaux cas reste élevé et ne recule que lentement.

Lundi, le président français Emmanuel Macron a prolongé ces mesures jusqu'au 11 mai.

On constate donc d'importantes disparités en Europe, et il faudra probablement attendre fin mai pour que la situation s'améliore significativement sur tout le continent.

Par conséquent, le trafic transfrontalier et aérien devrait rester encore un certain temps soumis à des restrictions strictes.

ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, plus de 600 000 citoyens ont à ce jour été testés positifs au coronavirus, et plus de 26 000 sont décédés des suites d'une affection pulmonaire.

On s'attend à ce que, début mai, le nombre de personnes infectées dépasse la barre du million, et que celui des décès avoisine les 40 000.

Les critiques formulées par les gouverneurs des différents États fédéraux américains à l'encontre de la gestion de la crise par Donald Trump se font de plus en plus virulentes. Au moins neuf d'entre eux (dont ceux New York, de la Californie et de la Pennsylvanie) ont annoncé qu'ils ne mettraient en œuvre les mesures d'assouplissement annoncées par le président américain que si aucune menace pour la santé publique n'était plus à craindre.

À l'heure actuelle, le pays enregistre encore chaque jour plus de 1400 décès liés au virus.

L'état actuel de l'épidémie aux États-Unis est comparable à la situation dans laquelle se trouvait l'Italie il y a un mois, lorsque le nombre de décès avait enfin atteint un pic.

Il est donc peu probable que des mesures responsables de normalisation de la situation soient prises avant début juin, même si cela va à l'encontre des dernières affirmations irréalistes du président américain.

SITUATION DANS LE MONDE

À l'échelle mondiale, la pandémie se trouve probablement à son paroxysme. Il y a toutefois des raisons d'espérer un retour à la normale dans la plupart des régions du globe d'ici mi-juin.

Après l'Asie, l'Europe devra elle aussi prendre progressivement et de façon réfléchie des mesures en ce sens.

PERTES SUR LES MARCHÉS DES ACTIONS – DEVICES

Les marchés des actions ont peu évolué depuis notre dernière conférence téléphonique, il y a tout juste une semaine.

À l'échelle mondiale, ils ont gagné entre 1 et 6% en avril. Le marché suisse n'a pour l'instant que peu progressé depuis le début du mois comparativement à celui des États-Unis et des pays émergents.

À ce jour, l'indice suisse des actions (SMI) a chuté d'environ 12% depuis le début de l'année. Dans le même temps, le marché américain des actions a reculé de quelque 16%, celui de l'ensemble de l'Europe de 25%, et celui de la Chine de 7%.

La situation sur les marchés financiers s'est donc encore légèrement améliorée par rapport à la semaine dernière.

Depuis notre dernière conférence téléphonique, le franc est resté globalement stable par rapport à l'euro et au dollar US.

RÉPERCUSSIONS SUR L'ÉCONOMIE

Le 9 avril, je vous ai présenté les probables conséquences de la récession économique sur l'endettement des États et le chômage. Vous avez pu constater que les répercussions seront très variables selon les pays, y compris au sein de l'Europe.

Aujourd'hui, je souhaiterais vous parler des perspectives de croissance pour 2020 et 2021, et réaliser une première évaluation de la situation sur la base des prévisions formulées mardi dernier par le Fonds monétaire international (FMI).

Au vu de la situation actuelle, il n'est guère surprenant que celui-ci s'attende à des répercussions sur la performance économique mondiale bien plus graves que celles de la crise financière de 2008/2009.

D'après le FMI, la performance économique réelle (PIB mondial), qui se calcule de façon approximative en additionnant le revenu national brut des différents pays, diminuera de 3% en 2020, avant de reprendre des couleurs en 2021 avec une hausse de 5,8%.

Avant l'éclatement de la crise, on tablait sur une croissance d'environ 3%, pour 2020 comme pour 2021.

Si on se base sur une performance économique mondiale d'environ 90 000 milliards de dollars US en 2019, les répercussions économiques (coût) de la pandémie devraient se monter à quelque 9 000 milliards sur deux ans, ce qui est un peu plus que la performance économique de l'Allemagne et du Japon en 2019.

Par conséquent, même en l'absence de mesures de soutien étatiques (représentant plusieurs milliers de milliards), on n'aurait pas pu éviter une crise économique mondiale ayant de graves conséquences sociales.

Le FMI a formulé des prévisions également pour la Suisse: la récession se traduira par une contraction d'environ 5% du PIB réel pour 2020, puis une hausse de quelque 4% en 2021. La Suisse serait donc légèrement moins impactée que ses voisins.

D'après ces chiffres, le coût de la pandémie pour le pays avoisinera toutefois les 70 milliards de francs. D'autres fonds devraient donc être débloqués par la Confédération afin d'atténuer les répercussions de la récession.

Selon le FMI, les autres pays industrialisés européens ainsi que les États-Unis doivent s'attendre à une baisse de leur performance économique de l'ordre de 5 à 9% pour 2020.

L'Inde et la Chine figurent parmi les rares nations qui devraient connaître une croissance positive (respectivement de 1,9 et de 1,2%) en 2020.

Après la crise bancaire et la crise financière mondiale qui s'est ensuivie en 2008/2009, l'économie mondiale dans son ensemble n'a pas enregistré de récession, mais seulement une stagnation. Il faut remonter aux années 1930, pendant la Grande Dépression, pour observer un recul annuel de l'économie plus important encore (10% environ).

Compte tenu de ces évolutions, le FMI propose lui aussi des facilités de crédit d'un montant de 1000 milliards de dollars US afin de soutenir avant tout les pays les plus vulnérables.

Recommandation d'actions de certaines entreprises

Nous n'avons malheureusement pas le temps de discuter en détail des actions des diverses entreprises, mais nous mettons continuellement à jour nos listes de recommandations.

Notre équipe, composée de 5 analystes, suit en permanence l'évolution du cours des actions d'environ 150 entreprises et formule des recommandations à ce sujet.

Ces derniers jours, nous avons procédé à un screening systématique du marché suisse des actions et établi – en collaboration avec nos analystes – une liste d'actions d'entreprises suisses recommandées.

Les résultats de cette étude sont à votre disposition depuis mardi. N'hésitez pas à demander à votre conseiller ou conseillère de vous les transmettre.

CONCLUSION

Même si la situation reste dramatique dans certains pays, une reprise économique au second semestre semble toujours réaliste.

J'espère donc pouvoir vous communiquer la semaine prochaine des informations encore plus concrètes, notamment au sujet de la «nouvelle normalité» qui devra être instaurée à l'issue des mesures de confinement.

Je vous remercie de m'avoir écouté aujourd'hui. J'espère que mes explications vous auront été utiles.

Comme indiqué tout à l'heure, vous avez à présent la possibilité de me poser directement vos questions.